

Des moyens aériens de plus en plus compacts



Presque autant de bras élévateurs aériens que d'échelles, des nouvelles gammes, et des engins qui ont gagné en compacité... Retour sur les moyens aériens exposés au congrès.

Texte **André Horb et Eric Leroy-Terquem**
Photos **André Horb, Surene Guy de Fontgalland**

Pas moins de six bras élévateurs aériens (BEA) étaient exposés à Tours, presque autant que les échelles, au nombre de neuf. Une proportion équivalente avait déjà pu être observée au congrès d'Agen l'an passé, où l'on comptait quatre BEA pour sept échelles. Cette tendance peut s'expliquer par le fait que les BEA sont

moins lourds et moins onéreux que les échelles, dans les gammes d'une vingtaine de mètres de hauteur. Parmi les BEA en démonstration cette année, l'un d'entre eux attirait inévitablement l'attention : le BEA 60 mètres de la nouvelle gamme XR présenté par l'équipementier finlandais Brontö. « Nous n'avons pas l'intention de

commercialiser des engins d'une telle hauteur en Europe. Rappelons qu'en France, on compte moins d'une dizaine de moyens aériens de plus de 40 mètres dans les services d'incendie et de secours, précise d'emblée Dominique Allemand, responsable des ventes France. L'objectif est plutôt de présenter les atouts de la nouvelle gamme XR qui va être déclinée sur des modèles d'une trentaine de mètres. » Cela étant, après le congrès, l'engin a été démontré ses possibilités dans une métropole régionale du Sud-Ouest ! Principales nouveautés : le recours à des aciers plus résistants et une nouvelle forme de bras qui permettent d'augmenter la portée. « À portée équivalente, les véhicules de la gamme XR occupent moins de place

au sol. C'est le cas du BEA 45XR, dont l'emprise au sol est passée de 8 à 6,20 mètres de large, comparée à la gamme précédente. »

Deux modèles très compacts

Parmi les autres fournisseurs de BEA, Palfinger – jusqu'à présent plutôt connu pour ses grues et ses bras de manœuvre pour cellules – présentait deux modèles particulièrement compacts, notamment un bras de 16 mètres de haut, sur châssis Fuso Canter (1,82 m de large sur 4,5 de long). « Ce sont des bras qui ne sont pour l'instant pas destinés aux sapeurs-pompiers mais qui suscitent beaucoup de demandes de leur part car ils répondent à leurs problématiques d'encombrement pour les interventions en centre-ville,

Pas moins de six bras élévateurs aériens et neuf échelles étaient exposés.

constatait Frédéric Jarjat, de Palfinger France. Il nous reste maintenant à effectuer les travaux nécessaires pour adapter un moyen d'extinction sur le bras. » Sur ce créneau du BEA très compact dérivé des modèles dédiés à l'industrie, on trouve déjà l'équipementier Multitel, qui exposait un bras du Sdis 42 et le modèle sur chenilles adopté par la Moselle et la Meurthe-et-Moselle depuis deux ans. À noter également : le retour de Cela, absent du congrès depuis Amiens en 2012, qui présentait un BEA affecté à Tramelan, en Suisse.

Du côté des échelles, les évolutions principales se situaient au niveau du gain en compacité des véhicules. Rosenbauer présentait une échelle 24 mètres en version compacte d'une largeur de 2,35 m, 10 centimètres de moins que le précédent modèle. Même objectif chez Gimaex, qui exposait une échelle pivotante à mouvements combinés (EPC) 32 et une EPC 33 présentée comme « l'échelle de 30 mètres automatique à balancer la plus compacte au monde ». Enfin, Magirus-Camiva exposait trois échelles dont une EPC 32 à architecture basse à quatre roues directrices, un moyen intéressant de réduire le rayon de braquage. ■

1. Porte-échelle Delahaye : le père des moyens aériens modernes

Le congrès de Tours a accueilli le 3^e rassemblement de voitures de lutte contre l'incendie de marque Delahaye. Près de 40 engins de la marque prestigieuse ont été réunis et 13 ont participé au grand défilé de clôture le samedi au centre-ville de Tours. C'est toute l'école française du matériel d'incendie qui était représentée grâce à la participation des musées, des associations des Sdis, des UD et de particuliers qui sauvegardent ces trésors. À bien y regarder, tous les moyens aériens d'aujourd'hui trouvent leur ascendance auprès de l'autopompe porte-échelle Magirus-Delahaye type 59 APE acquise par la ville d'Épinal en 1925 et conservée au musée des sapeurs-pompiers de Lyon-Métropole... Elle porte une plaque gravée au nom du sapeur Robert, mort pour la France en 1940.

2. BEA Brontö : 60 mètres au-dessus du congrès

Le BEA FL60XR présenté par l'équipementier finlandais assure une hauteur de sauvetage de 60 m et une portée de 31,50 m. Grâce à de nouveaux aciers à la dureté quasiment multipliée par deux, une nouvelle forme de bras plus résistante et un bras pendulaire plus long (13,50 m vs 11,50 m), le véhicule conserve un poids (32 tonnes) et une longueur (11,50 m) raisonnables. Un détail qui lui permet de ne pas être classé « convoi exceptionnel ». Autre nouveauté : la nacelle est plus spacieuse et présente un accès en face avant. Cette gamme XR est pour l'instant déclinée en hauteur de 60 et de 45 mètres. Une version d'une trentaine de mètres devrait suivre.



3.

3. EPC 24 m Rosenbauer : une taille de guêpe
La nouvelle échelle 24 mètres Rosenbauer sur châssis Mercedes-Benz, récemment livrée au Sdis 52, fait dans la compacité. Elle ne mesure que 2,35 m de large (soit 10 cm de gagnés par rapport au modèle précédent), 8,6 m de long et 3,27 m de haut. Autre point fort : le berceau ne dépasse pas à l'arrière du véhicule. Sa stabilisation minimale est effectuée dans le gabarit, et l'emprise au sol est restreinte à 4,56 m en cas de stabilisation maximale.



4.

4. EPC 33 Gimaex : une longueur d'avance
L'EPC 33 PRX-B de Gimaex était présentée au congrès comme « l'échelle 30 mètres automatique à balancier la plus compacte au monde ». Christophe Cassey, responsable commercial moyens aériens, nous explique pourquoi : « La plupart des échelles de 30 mètres avoisinent les 10 mètres de long. Comme nous sommes passés de 4 à 5 plans, nous avons réduit la taille des éléments, ce qui nous a permis d'obtenir un véhicule d'une longueur limitée à 8,11 mètres. Cela constitue un réel avantage pour la manœuvrabilité en centre-ville ».



5.



6.

5. EPC 32 Magirus-Camiva : 4 roues directrices
L'EPC M32 L-AS « Low line » Magirus-Camiva sur châssis Iveco avait été dévoilée au salon international Interschutz en 2015. Elle a depuis été livrée aux sapeurs-pompiers de Munich et de Marseille. Ses points forts : une largeur limitée à 2,4 mètres et, surtout, ses quatre roues directrices diminuant le rayon de braquage et facilitant la manœuvrabilité en centre-ville.

6. BEA 18 m Multitel : l'idéal pour les centres-villes anciens
L'équipementier Multitel présentait un petit BEA de 18 mètres sur châssis Renault Maxity 4,5 tonnes, livré tout récemment au Sdis de la Loire. Ce véhicule est déjà présent en deux exemplaires dans les Alpes-Maritimes. L'un des deux permet d'intervenir dans les ruelles étroites du vieux Nice. Dédié au départ à l'industrie, ce BEA été adapté aux besoins des sapeurs-pompiers : la capacité de la nacelle a été étendue de 200 à 225 kilos, une lance de 500 l / min ainsi qu'un dispositif d'autoprotection ont été ajoutés. Les points forts : un encombrement très réduit (largeur de 2 m, empattement de 2 m 90) et une stabilisation dans le gabarit.



7.

7. BEA 28 m Cela : concilier hauteur et petit gabarit
LVM Nacelles, distributeur de la société Cela Incendie, commence à investir le marché des Sdis. L'entreprise basée à Allonne, dans l'Oise, exposait à Tours un BEA 28 mètres du constructeur italien, livré au corps des sapeurs-pompiers suisses de Tramelan en 2014. Aménagé sur un porteur Mercedes Atego 12 tonnes, le véhicule présente un volume réduit (moins de 8 mètres de long, un bras reposé ne dépassant pas de la hauteur de la cabine) et un poids suffisant lui permettant de pouvoir être stabilisé dans le gabarit. La nacelle peut recevoir trois personnes, et elle est équipée d'une lance incendie d'une capacité maximale de 1 000 l / min.